

Le journal de La Courneuve

regards

Maisons pour tous

Des lieux
de proximité
indispensables
pour créer du lien.

P.6



N° 548 du jeudi 18 février au mercredi 3 mars 2021



Tout schuss

SOLIDARITÉ

Tous et toutes
mobilisés en période
de grand froid.

P.5 ET 16

EMPLOI

L'Adie offre un coup
de pouce aux
entrepreneur-euse-s.

P.7

SPORT

Les seniors de la
Maison Marcel-Paul
en plein exercice.

P.12

THÉÂTRE

Les artistes du
centre Houdremont
s'invitent à l'école.

P.13

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES

Jeux olympiques et paralympiques

Le jeudi 4 février, les élu-e-s présentent à la presse le terrain des Essences (*ci-dessous*) et l'Aire des vents qui accueilleront les JOP 2024. De gauche à droite : Nicolas Ferrand, président de Solideo, Belaïde Bedreddine, conseiller départemental, Gilles Poux, le maire, Stéphane Troussel, président du Département, et Grégoire Koenig, délégué aux relations institutionnelles Paris 2024.



Léa Desjours



L.D.



L.D.

Restauration d'outils horticoles

La Ville a confié des pièces de sa collection d'objets maraîchers à l'Institut national du patrimoine (INP) à Aubervilliers. Des étudiantes travaillent sur une pelle à grains, une cagette à légumes et un baquet.



L.D.



L.D.

Pour mieux réviser

Le vendredi 5 février, le service Jeunesse a ouvert, à la Maison de la citoyenneté James-Marson, un espace de révision mis à disposition des étudiant-e-s sur inscription (envoyez un DM sur le compte Instagram @actions_jeunesse).



Jeanne Frank

Faire mémoire

Le samedi 6 février, au centre culturel Jean-Houdremont, le Point information jeunesse (PIJ) a organisé un moment d'échanges, avec le concours de l'association Kréyol, autour de la mémoire de l'esclavage dans le cadre de son projet au long cours sur le sujet.



J.F.



Adrien Vautier

Paniers solidaires

Tu as besoin d'un coup de pouce ? Le samedi 6 février, les membres du Conseil local de la jeunesse (CLJ) ont distribué aux jeunes les denrées récoltées au cours des dernières semaines.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

L'esprit de La Courneuve !

« Le 2 février, plus de 100 élèves de CM2 des écoles Jules-Vallès et Langevin-Wallon sont partis en classe de neige. Cela fait 68 ans que ce rendez-vous est à l'agenda des enfants courneuviens. Ce séjour représente une expérience de vie, de découverte et d'épanouissement d'autant plus importante en ces temps difficiles.

La pandémie est présente et il faut faire attention mais nous savons également l'importance des gestes pour rompre le repli sur soi, l'isolement, et donner, si possible, un peu de joie et beaucoup d'espoirs.

La municipalité est résolue à favoriser tous les espaces qui permettront – dans le respect des règles sanitaires – d'apporter du plus et du mieux dans le quotidien.

Nous l'avons fait avec la patinoire et nous avons eu raison au vu du succès, nous avons maintenu les classes de neige et nous œuvrons afin que toutes les classes de CM2 partent. J'ai écrit au ministre de l'Éducation nationale pour qu'il lève l'interdiction des classes transplantées, tombée le 3 février, et que les départs des 9 et 21 mars puissent avoir lieu. Si les écoles ne sont pas fermées et si certains peuvent prendre l'avion pour faire la fête à Madrid, pourquoi les enfants courneuviens seraient-ils privés de leur classe à la montagne ? Être présent, c'est ce qui nous motive pour ouvrir un espace de travail à la Maison de la citoyenneté James-Marson aux étudiant-e-s de la ville, dont les universités sont fermées. À partir du 15 février, nous allons verser une allocation de 100 euros aux étudiant-e-set demandeur-euse-s d'emploi de 18 à 23 ans résidant à La Courneuve depuis plus d'un an. C'est ce qui nous conduit à mettre en place une plateforme téléphonique en direction des seniors afin de les soutenir face à cette crise sanitaire inédite. Nous aidons également les Cournevien-ne-s de plus de 75 ans à accéder à la vaccination. Je voudrais dire à celles et ceux qui se sentent seuls ou en difficulté sociale, et mes rencontres dans les Maisons pour tous confirment l'ampleur des détresses vécues, que la municipalité est à l'écoute. Elle mettra toute sa force et tous les moyens en œuvre pour aider, avec le tissu associatif, fidèle à nos traditions de solidarités. C'est cela l'esprit de La Courneuve. »



Tous les aspects de la vie quotidienne sont concernés.

Budget de la Ville

Des orientations ambitieuses pour 2021

Lors du conseil municipal du jeudi 11 février, le Rapport d'orientation budgétaire (ROB) pour 2021 a été adopté. Gilles Poux a insisté sur l'objectif de construire, malgré la crise, « *un budget de mise en œuvre du programme municipal et non un budget de renoncement* ».

Les élu-e-s se sont accordés sur un constat : la crise sanitaire, qui s'est doublée d'une crise économique et sociale, pèse lourdement sur le budget des collectivités locales en matière de protection sanitaire des populations, d'adaptation des équipements publics ou encore de contribution aux secteurs touchés par l'interruption brutale de leur activité. Dans le cadre du plan de relance mis sur pied par le gouvernement, l'enjeu pour le territoire courneuvien est d'obtenir sa juste part de ces crédits, pour que le rebond profite aux habitant-e-s, et notamment à des jeunes et à des familles fragilisés.

Or, les dotations financières versées à la Ville sont de plus en plus « *au coup par coup* », les dotations pérennes étant elles en baisse, et en particulier la dotation globale de fonctionnement (DGF) réduite

de 185 000 euros en 2021 par rapport à 2020. Dans le même temps, la commune est de moins en moins autonome pour lever l'impôt, les recettes de la taxe d'habitation étant remplacées par une compensation du département. Dans ce cadre, « *l'enjeu est de pouvoir maîtriser les capacités d'investissement* », en déduit Yohann Elice, l'élue aux finances locales, dans sa présentation du rapport. Comment prévoir un budget pour l'avenir quand on dépend de telles ressources imprévisibles ? La municipalité refuse que la tarification soit vue comme une recette pour fonctionner. En effet, l'accès large de la population aux services publics doit être garanti. En tout cas, les élu-e-s ont souhaité que les dépenses d'investissement continuent à accompagner les mutations de la ville, conformément au programme municipal, tout en observant une certaine prudence (pas

plus de 10 millions d'euros par an). La mairie peut s'appuyer sur les agent-e-s contractuels et statutaires pour mener ces politiques publiques.

Le budget pour 2021 se veut donc « *un budget de construction et pas de renoncement ou de crise, d'où des axes identiques à ceux de 2020, le programme étant pertinent pour répondre à des enjeux encore plus prégnants aujourd'hui* », a résumé Yohann Elice. À la suite d'un débat qui a confirmé les huit orientations municipales, le maire a conclu que la vocation du budget pour 2021 était de « *prendre le contre-pied de la société, car l'injustice ne peut pas être acceptée* ». Il a été entendu : le rapport d'orientation budgétaire a bien été adopté par le conseil municipal. Il prépare l'examen du budget lui-même qui interviendra début avril. ●

Nicolas Liébault

Huit engagements confirmés

- 1. Sortir d'un système éducatif qui reproduit les inégalités :** accompagnement scolaire dès le plus jeune âge, ouverture sur le monde, à la culture, aux sports, lutte contre le décrochage scolaire...
- 2. Exiger un développement du territoire utile aux Courneuvien-ne-s :** grands projets d'aménagement, Jeux olympiques et paralympiques, nouvelles lignes de transports, rénovation urbaine de quartiers...
- 3. Affirmer l'accès aux droits, l'égalité femmes-hommes :** contribution à des vies dignes, accès aux soins pour tou-te-s et au droit à se loger, recul des discriminations, égalité entre les femmes et les hommes...
- 4. Aménager une ville vivante, écologique, populaire :** logement abordable, proximité des espaces d'éducation, de formation, de culture, de loisirs, d'activité, de connexion, d'emplois et de verdure, responsabilité face aux changements climatiques...
- 5. Imaginer une ville créative, tremplin de l'épanouissement de toutes et tous :** se divertir, découvrir, se dépenser, créer, s'épanouir, partager, revendiquer...
- 6. Porter « La Courneuve Ville-Monde » avec fierté :** dynamiques pour faire reculer les replis sur soi, les intolérances, les fanatismes, et le rejet des autres et des différences...
- 7. Vivre mieux dans l'espace public :** espaces publics agréables, sûrs, propres, recul des incivilités, des comportements agressifs et des actes de violence...
- 8. Partager les pouvoirs de faire et de décider :** boussole d'une nouvelle citoyenneté.

Plan « Grand froid »

La Courneuve se mobilise pour les personnes sans-abri

Mardi 9 février, le plan « Grand froid » a été déclenché en Seine-Saint-Denis. Très rapidement, les services de la Ville et les bénévoles ont tout mis en œuvre pour offrir aux plus démunis une solution d'hébergement d'urgence au gymnase Jean-Guimier.



En période de grand froid, le gymnase Jean-Guimier héberge les personnes sans-abri.

Dans le cadre du plan « Grand froid », du mardi 9 au dimanche 14 février, trente-cinq places d'hébergement d'urgence ont pu être proposées au gymnase Jean-Guimier, grâce à la mobilisation exceptionnelle des services de la Ville et des bénévoles de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS) et du Secours populaire. « Pour La Courneuve, c'est une mission qui est rodée », indique Jamila Ayoun, responsable du service Événements et Protocole.

Grâce à des maraudes hivernales, réalisées par la FFSS dès novembre, en lien avec la Ville, les bénéficiaires ont pu ainsi être facilement identifiés et orientés vers le dispositif d'hébergement. « On fait des maraudes tous les mardis et jeudis soir pour les connaître et qu'ils aient confiance en nous », explique Philippe, bénévole depuis quarante ans.

Le lieu est ouvert de 18h30 à 8h du matin. « On commence par leur servir un repas quand ils arrivent. Ils ont aussi la possibilité de prendre une douche chaude », indique Philippe. Les dons alimentaires sont coordonnés via une plateforme téléphonique qui permet d'assurer la traçabilité des repas mais également d'éviter les surplus. « Les habitants sont très généreux, rapporte Julien, bénévole, tout comme les boulangeries de la ville

qui nous donnent leurs excédents. » Des dons vestimentaires peuvent également être faits auprès du Secours populaire qui se chargera du nettoyage, du tri et de la redistribution des habits.

Dans cette période particulière de crise sanitaire, Sharon, jeune bénévole de 20 ans (lire son portrait page 16), insiste : « C'est important de leur montrer qu'il y a des gens qui peuvent les aider et les écouter. » « Ça leur fait du bien comme

ça nous fait du bien », ajoute Isabelle, bénévole depuis quinze ans et agente de la Ville. Preuve que cette chaleur est partagée, Johnny, jeune bénéficiaire d'une vingtaine d'années, tient à faire passer un message : « Ce que montre La Courneuve ce soir, c'est un exemple que d'autres villes doivent suivre et je tiens à remercier l'équipe parce que je vois tout le monde manger et être au chaud, et ça me fait plaisir. » ● Vanessa Jollet



Les bénévoles en action pour assurer le meilleur accueil.

Le plan « Grand froid » : qu'est-ce que c'est ?

Le Plan « Grand froid » peut être enclenché par les préfetures en fonction des prévisions de Météo France.

3 niveaux de vigilance :

- Niveau jaune « temps froid » : épisode de froid de courte durée (un à deux jours), avec des températures nocturnes comprises entre -5°C et -10°C.
- Niveau orange « grand froid » : peut être déclenché en cas de températures minimales comprises entre -10°C et -18°C.
- Niveau rouge « froid extrême » : mis en place si les températures ressenties sont inférieures ou égales à -18°C.

Qu'implique le Plan « Grand froid » ?

- l'ouverture de places d'hébergement d'urgence supplémentaires ;
- le renforcement des maraudes ;
- le déblocage de subventions d'urgence pour les associations.

La crise sanitaire accentue la précarité des plus fragiles

D'après les chiffres publiés par la Fondation Abbé-Pierre en novembre 2020, il y a environ 300 000 personnes sans-abri en France, contre 143 000 recensées par l'Insee en 2012. Un phénomène qui ne cesse de s'amplifier et qui est accentué par la crise sanitaire. Cet isolement, physique et social, touche des domaines essentiels comme la santé, l'alimentation ou encore l'accès aux administrations. Même si des mesures exceptionnelles ont été mises en place par l'État et les collectivités, avec l'aide des associations, il faudra rester vigilant ces prochains mois. « La Ville sera toujours bienveillante et prête à venir en aide aux personnes sans-abri », indique Jamila Ayoun, responsable du service Événements et Protocole.

Lien social

Ces précieuses Maisons pour tous

Le maire a rencontré des usagères et des apprenantes de français des Maisons pour tous Cesária-Évora et Youri-Gagarine. L'occasion de souligner leur utilité dans une situation sanitaire aux effets délétères pour le lien social.



Les usagères de la MPT Cesária-Évora ont réalisé une exposition photo dans le hall.

LES USAGÈRES DE CESÁRIA-ÉVORA

Tu veux qu'on fasse des "All Blacks" ? » Les usagères de la Maison pour tous (MPT) Cesária-Évora sont prêtes à accueillir le maire ce mardi 9 février au matin. Gilles Poux fait d'abord le tour de l'exposition de photos qu'elles ont réalisées et admire les banderoles confectionnées par les enfants. Dans une pièce attenante, on aperçoit les habits collectés pour les familles. Puis, on s'assoit dans le hall autour de gâteaux. En présence de Magali Chastagner, la directrice du lieu, la parole circule. Les usagères soulignent l'importance de la MPT pour rompre l'isolement. « Que faire à la maison toute la journée ? interroge l'une d'entre elles. Ici, c'est ouvert et on peut discuter, ça fait du bien. » Cela permet de récolter des nouvelles de la santé des autres habitant-e-s. Gilles Poux abonde dans ce sens : « Les Maisons pour tous sont des lieux nécessaires pour plus d'humanité car le Covid-19 a rendu les contacts sociaux difficiles. »

Une usagère déplore les difficultés qu'elle a pour payer son loyer et l'endettement que cela entraîne. Une autre remarque qu'il faut parfois attendre dix ans avant de bénéficier d'un logement social. Côté régularisation, pour de nombreux étranger-ère-s, c'est « Tapez 1... Tapez 2... On ne sait plus où s'adresser ! » Gilles Poux explique que la préfecture manque de moyens d'accueil, mais ajoute que la MPT peut recenser les personnes pour transmettre leur témoignage au Défenseur des droits. La réunion est l'occasion de partager d'autres soucis avec le maire. Et les usagères d'énumérer l'amoncellement de poubelles devant le futur cabinet médical, les eaux stagnantes qui charrient les papiers jetés devant Verlaine, le manque de places de parking du fait de la « mécanique sauvage », la peur engendrée par le conflit entre ces « garagistes » et les dealers. Gilles Poux enregistre ces demandes pour mieux apporter des réponses. ● Nicolas Liébault

LES APPRENANTES DE YOURI-GAGARINE

Pakistan, Inde, Bangladesh, Égypte, Sri Lanka, Maroc... originaires du monde entier, les apprenantes de français se sont rassemblées le même jour à la Maison pour tous Youri-Gagarine flambant neuve pour dialoguer avec le maire. Carole et Nicolas, formatrice et formateur, sont présents. Élise Nivet, la directrice de la MPT, explique que les cours ont été adaptés : pas moins de douze groupes de deux heures par semaine se tiennent en lieu et place des six groupes de quatre heures. « Actuellement, soixante-quinze personnes bénéficient de ces cours, mais la liste d'attente reste très longue », pointe la responsable. Zineb habite en France depuis trois ans et demi. « Zineb ne parlait pas français lorsqu'elle est arrivée. Or aujourd'hui, elle est diplômée niveau A2 ! » s'émerveille Nicolas. Les participantes soulignent l'utilité de la

Maison pour tous au-delà des cours de français. Nicolas les emmène par exemple aux Restos du Cœur pour qu'elles puissent s'y inscrire. À une apprenante qui déplore le prix élevé des masques, la directrice rappelle que la MPT en propose, en tissu homologués. Difficultés psychologiques, aide aux devoirs scolaires, précarité financière... la MPT soutient parents et enfants. Gilles Poux énumère certaines mesures comme les 100 euros pour les jeunes ou le futur bus d'accès aux droits. Face à la précarité, il remercie la MPT de faire remonter les besoins. Il invite aussi une apprenante à inscrire son enfant, qui est en CM2 à Louise-Michel, en classe de neige (départs espérés les 9 et 23 mars). Pour les adultes, la MPT prépare enfin un séjour de quelques jours pour trente personnes. Les MPT, c'est la solidarité pour tous et toutes. ● N.L.



Les apprenantes de français de la MPT Youri-Gagarine ont rencontré le maire.

RETROUVEZ LA VISITE VIRTUELLE DU NOUVEAU BÂTIMENT SUR
WWW.LACOURNEUVE.FR

EN PRATIQUE

MAISON POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA
55, avenue Henri-Barbusse.
Tél. : 01 49 92 66 00.

maisonpourtous.evora@ville-la-courneuve.fr

MAISON POUR TOUS YOURI-GAGARINE
56, rue Anatole-France.
Tél. : 01 49 92 60 90.

mpt.youri-gagarine@ville-la-courneuve.fr

Emploi

Avec l'Adie, devenez entrepreneur-euse !

Le 5 février, à la pépinière d'entreprises située à La Tour, l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) a rencontré de futurs entrepreneur-euse-s courneuviens en recherche de financements. Son but ? Rendre l'entrepreneuriat accessible à tous et toutes.

Depuis plus de trente ans, l'Adie défend l'idée que chacun-e peut entreprendre. « Notre public, c'est plutôt des personnes qui ont des revenus sociaux, explique Colline Djian, conseillère Adie. C'est la raison pour laquelle généralement les banques ne veulent pas se lancer dans leurs projets. » Rien qu'en 2020, et malgré la crise sanitaire, l'association a accompagné près de trente entrepreneur-euse-s courneuviens. « Ça faisait longtemps que j'étais au chômage... Grâce à l'Adie, j'ai pu monter mon entreprise d'extension de cils », raconte Hawa Konate, 31 ans, jeune maman et créatrice d'Isys Beauty. « Ce prêt nous a sécurisés », rapporte Azel Ait-Mokhtar, co-fondateur d'Ibikki. On a lancé notre studio de design très vite car les fonds ont été débloqués rapidement. »

En plus du financement, l'Adie propose un accompagnement personnalisé. « La confiance est là, ils croient en nous et ça donne envie de ne pas lâcher ! » témoigne Hawa Konate. L'association travaille également avec un réseau de partenaires vers lesquels elle peut aiguiller



Rencontre avec les membres de l'Adie à la pépinière d'entreprises de La Tour.

les jeunes entrepreneur-euse-s. « On se dit que ce serait bien que notre force de travail soit centrée sur quelque chose qui nous revient et de pouvoir y ajouter notre créativité », témoignent Maïssa et Inès, deux sœurs de 29 et 24 ans à la recherche de conseils pour créer leur activité dans le textile.

« Ce qui est essentiel, c'est l'idée et la construction de son projet. Le financement est secondaire », explique Colline Djian. « Des gens sont là pour nous accompagner, pour nous aider à réaliser nos rêves, conclut Hawa Konate. Pour moi, rien n'est impossible aujourd'hui grâce à l'Adie ! » ● Vanessa Jollet

QUELLES SONT LES OFFRES ?

Des prêts :

- professionnels jusqu'à 10 000 euros ;
- d'honneur jusqu'à 3 000 euros ;
- mobilité jusqu'à 5 000 euros pour faciliter vos déplacements (véhicule, permis, formation...).

Des services :

- coaching personnalisé ;
- ateliers à la carte autour de trois thématiques : financement, administratif et stratégie commerciale ;
- programme de formation « Je deviens entrepreneur ».

Contactez l'Adie :

Colline Djian, conseillère
tél. : 06 20 37 80 41
mail : cdjianvoiturin@adie.org
site : <https://www.adie.org>

200 millions,
c'est le volume d'heures indemnisées en décembre 2020, soit quatre fois moins qu'au plus fort de la crise sanitaire en avril. En cumulé depuis mars, 2 570 millions d'heures auraient été indemnisées pour 27,1 milliards d'allocations versés.



TROIS QUESTIONS À... YOUCEF FATES, BÉNÉFICIAIRE DU FONDS RÉSILIENCE

TPE, microentreprises, associations... pour vous aider à maintenir votre trésorerie à flot, vous pouvez recourir au fonds Résilience. Youcef Fates a ainsi pu se faire aider.

REGARDS : Pourquoi avez-vous eu envie de créer votre entreprise ?

YOUCEF FATES : J'ai une formation de voyageur et j'ai travaillé longtemps comme agent de comptoir. Il y a environ vingt-cinq ans, après en avoir parlé avec ma famille, je suis passé au stade d'entrepreneur et j'ai créé ma propre agence, « Courneuve voyages ». L'objectif était d'améliorer nos conditions de vie mais aussi de gravir les échelons de la pyramide sociale. Au moment où nous avons monté l'agence, le secteur était en plein essor.

R. : Quelles conséquences a eu la crise sanitaire sur votre activité ?

Y. F. : Déjà, avant la Covid-19, nous étions concurrencés par Internet. Nous avons dû nous adapter et nous spécialiser dans la vente de ce qu'on appelle les « vols secs », c'est-à-dire la billetterie aérienne et maritime pour le retour au pays, surtout vers le Maghreb, l'Afrique et les Caraïbes. Forcément, les voyages ont été très impactés par la crise sanitaire... Mais heureusement, on a bénéficié du fonds Résilience.

R. : Que vous a apporté le fonds Résilience ?

Y. F. : C'est un emprunt à taux zéro accordé par la Région aux entrepreneurs franciliens impactés par la crise et qui n'ont pas ou plus accès au financement bancaire. Il a fallu constituer un dossier, et nous avons été accompagnés par l'Adie pour le faire. Après, ça a été rapide, les fonds ont été débloqués très vite. L'avantage, c'est qu'on peut différer le remboursement de deux ans. Ça m'a permis de maintenir ma trésorerie à flot, de payer les loyers et les dépenses incompressibles de fonctionnement, et de sortir un peu la tête de l'eau. ● Propos recueillis par V. J.

Le fonds Résilience en pratique Il s'agit d'une avance remboursable de 3 000 à 100 000 euros :

- à taux zéro ;
- sur une durée maximale de 6 ans ;
- avec un différé de remboursement d'une durée maximale de 2 ans.

Vous pouvez effectuer votre demande en ligne jusqu'au 17 mars 2021 à : <https://www.iledefrance.fr/espace-media/fondsresilience/>

Une montagne

Les CM2 des écoles Jules-Vallès, Paul-Langevin et Henri-Wallon sont partis *in extremis* en classe de neige du 2 au 12 février, dans le centre d'accueil de Creil'Alpes, à la station des Carroz-d'Arâches en Haute-Savoie. Un séjour haut en couleur.

Photos : Léa Desjours

ZOOM



Des consignes sanitaires strictement respectées

Vincent Latorré, le directeur du centre Creil'Alpes géré par la Fédération des œuvres laïques, ainsi que toute son équipe, ont apporté un soin quotidien et minutieux à la mise en place des consignes sanitaires. Les locaux ont été désinfectés plusieurs fois par jour, la température des enfants prise chaque matin par Clémence, l'assistante sanitaire. La distance entre les tables du réfectoire, les fauteuils des salles de jeux, les lits des enfants, a été respectée. Animateur-riche-s et enseignant-e-s ont veillé au port du masque et au lavage régulier des mains. Les trois classes ont rencontré séparément les intervenant-e-s extérieurs et ne se sont pas croisées durant les temps de détente, de veillée ou d'étude.

Les élèves de CM2 des écoles élémentaires Jules-Vallès, Paul-Langevin et Henri-Wallon ont tous conscience de la chance incroyable qu'ils ont eue après être passés par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel émotionnel. Car leur séjour en classe de neige, annulé par le ministère de l'Éducation nationale à 16h30 la veille du départ, a finalement été autorisé à 18h30 ! Autant dire que ni la pluie battante, ni le froid, ni l'heure très matinale, ni la perspective de dix heures de bus n'ont pu ternir leur joie, mardi 2 février, à 5h30, comme l'exprimait avec enthousiasme Florence, la maman de Yann,



La classe de l'école Jules-Vallès rentre des pistes.

élève à Jules-Vallès, : « *Finalement, le départ a lieu ! Ça va faire un bien fou aux enfants.* »

Florence ne croit pas si bien dire. La chance du départ n'a plus quitté le groupe. À l'arrivée, ils ont trouvé de la neige à foison, pas de remontées mécaniques mais des tapis roulants allant jusqu'en haut de deux pistes, l'une bleue et l'autre verte. Les écolier-ère-s ont donc pu pratiquer le ski alpin pendant sept séances de deux heures et demie, qu'ils ont mises à profit pour apprendre la technique à vitesse tout schuss, comme le confirme Jean-Marie, moniteur à l'École du ski français (ESF) : « *Ils viennent d'apprendre le virage élémentaire, savent remettre*

un ski sur la pente, dans la neige. En quelques heures de cours seulement, ils sont passés du chasse-neige au saut sur bosses. »

Des journées intenses

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les journées de la classe de neige sont bien remplies. Du petit-déjeuner à partir de 7h30 à l'extinction des feux à 21h30, les enfants enchaînent les activités, souvent sources de découverte. Pour la quasi-totalité d'entre eux, c'est la première fois qu'ils viennent à la montagne en hiver.

Côté extérieur, en plus du ski, il y a au programme de la luge traditionnelle, des randonnées à pied, avec skis et

de surprises



Paysage enneigé aux Carroz-d'Arâches.

raquettes, du patin à glace. Sans compter la luge sur rail : une descente à deux sur un circuit en plein cœur de la forêt. Frissons garantis ! Aya est séduite : « *Je ne savais même pas que ça existait ! Ça allait vite, sur une longue descente. C'est moi qui avais les freins et je ne les ai utilisés qu'une fois. J'ai crié mais attention, je n'ai pas eu peur !* »

La forme physique est au rendez-vous. « *Les enfants de Henri-Wallon se sont entraînés*, explique Thomas Labbey, leur enseignant. *Avant de venir, chaque jeudi, nous avons randonné pendant une douzaine de kilomètres dans le parc Georges-Valbon.* »

Côté intérieur, les heures en classe et en étude ont essentiellement pour thème la

montagne et le séjour. Les un-e-s tiennent un journal de bord, les autres écrivent des poésies. « *On privilégie la production libre de l'écrit pour travailler l'orthographe et ça se passe très bien* », précise Élise Tergny, enseignante à Paul-Langevin.

Shérine, élève à Jules-Vallès, sort d'une pochette une série de documents. « *On a traversé neuf départements pour arriver ici*, explique-t-elle. *Il a fallu les noter, avec leurs numéros et les colorier sur une carte de France. Les régions aussi. Nous avons un texte sur l'histoire du ski, une fiche sur les animaux de la montagne, une autre qui rappelle les règles à respecter sur les pistes. Nous étudions aussi un livre, Le Repaire du garde-fou, de Jeanine Lionet-Bonis.* »

Suite page 10

ELLE A DIT



Mélanie Davaux,
adjointe au maire, déléguée
à la réussite éducative

« Ce départ à la neige a fait l'objet de plusieurs coups de théâtre ! Le premier, c'est l'annonce par le rectorat, lundi 1^{er} février, à moins de douze heures du départ des élèves, de l'impossibilité pour eux de se rendre aux Carroz-d'Arâches. Rien dans les annonces qui avaient été faites le vendredi précédent par le Premier ministre ne laissait supposer cela. Le reconfinement tant redouté n'était pas annoncé, il était juste question d'un durcissement du couvre-feu. Non seulement aucun décret ou texte de loi n'était cette décision mais pire encore, l'information n'a pas été transmise officiellement au maire par un courrier, mais relayée par un simple mail au service Éducation. Le maire a réagi aussitôt. Il a appelé le recteur pour lui demander d'autoriser les enfants à partir en insistant sur le fait qu'avec la classe transplantée, il n'y aurait aucun contact avec la population. Une heure plus tard, nouveau coup de théâtre ! Le rectorat est revenu vers le maire pour dire que les enfants pouvaient partir. Les élèves ont pleuré deux fois : d'abord de déception, ensuite de joie. Après leur départ, un courrier officiel est arrivé disant que les séjours étaient suspendus jusqu'à nouvel ordre. Nous avons donc écrit au ministre de l'Éducation nationale, le maire et moi, afin d'obtenir de nouveau l'autorisation des classes de neige s'il n'y a pas de confinement d'ici le prochain départ, prévu le 9 mars. Et nous avons invité les parents à inscrire leurs enfants, mais sans engager de frais avant le point d'information que nous ferons le 1^{er} mars. »

Il y a tout de même des temps calmes, où il est possible de jouer au baby-foot, au ping-pong ou... aux échecs. Mehdi Bouteghmes a enseigné les règles aux enfants et organisé un tournoi à l'occasion d'une veillée. Grâce aux économies réalisées sur les forfaits de remontées mécaniques, trois intervenant-e-s sont également venus à la rencontre des enfants : un apiculteur, un spécialiste de l'environnement et Muriel Gudefin, pisteuse depuis vingt-quatre ans, qui a expliqué comment elle et ses collègues assurent les secours. « *Nous intervenons entre 600 à 900 fois par saison* », a-t-elle précisé. Les élèves ont participé à une démonstration d'immobilisation d'un bras et d'un genou blessés. Ils ont utilisé l'appareil de recherche de victimes d'avalanche (Arva) et posé les questions qu'ils souhaitaient sur l'hélicoptère, la formation des maîtres-chiens ou des pisteurs-e-s artificiers.

Si les enfants ne chôment pas, les enseignant-e-s non plus. Joachim Essamir et Leslie Lange tiennent quotidiennement le blog de l'école Jules-Vallès qu'ils illustrent de photos. Les parents peuvent le consulter au jour le jour et il restera dans les annales. Olivier Devaux et Thomas Labbey, enseignants à Henri-Wallon, enregistrent des images pour réaliser un film. Quant à Élise Tergny et Mehdi Bouteghmes, ils ne perdent pas de vue l'album-photo qui sera remis à chaque enfant de Paul-Langevin d'ici à la fin de l'année. « *L'enfance, cela ne prend de sens qu'après coup*. » Dans quelques années, les écolier-ère-s courneuviens de la classe de neige 2021 feront sûrement leur la phrase de Jules Vallès quand ils repenseront à cette expérience de vie collective, faite de joyeux apprentissages et d'émotions intenses, au milieu des cimes enneigées. ● Joëlle Cuvilliez

Jean-Marie, moniteur à l'ESF, leur apprend à dérapage, freiner, tourner sur des skis alpins.



Veillée avec les animatrices du centre.



Temps calme dans la chambre.



Pendant l'étude, concentration et participation.

Activité de luge sur rail.

ILS-ELLES ONT DIT

Hichima

« À La Courneuve, c'est rare quand on voit de la neige ! On a fait des choses qu'on n'a pas l'habitude de faire comme de discuter avec un apiculteur. Et puis, on a acheté des souvenirs, du fromage, du miel. »

Sébastien

« Ce qui m'apporte du plaisir, c'est le ski tout schuss, les bosses, le hors-piste. Ce qui m'ennuie, c'est attendre les autres et le chasse-neige. »

Esteban

« Marcher avec des raquettes, avec un mètre d'épaisseur de neige, c'est compliqué et fatigant ! La classe de neige, ça donne envie de revenir à la montagne. »

Dina

« Ici, on fait beaucoup de géographie. J'ai écrit tous les jours une lettre à mes parents, à ma famille. J'aime trop les veillées. Chez moi, je n'en fais pas. »

Maïmouna

« Dimanche, nous n'avons pas eu classe, on a pu se lever à l'heure qu'on voulait. On a passé la journée sur le thème du jeu. J'ai aimé la soirée raclette. »

Sebya

« J'aime être dans la chambre en temps calme, après le repas de midi. Je trouve que la nature ici est très jolie, je n'avais jamais vu la montagne. C'est bizarre, ici il n'y a pas de trottoirs... »

Bouchrati

« Je pensais que le chalet allait être très petit, mais non, en fait, il est grand. Je trouve que les animateurs sont gentils. On a classe ici, mais il y a beaucoup plus d'amusement qu'à l'école ! »

Aïda

« On ne peut pas skier sur les pistes en haut du domaine, changer de table ou aller dans la chambre des copines. On doit porter le masque tout le temps. On n'a pas de sortie le soir. Je sais que c'est à cause du Covid, mais ça donne un sentiment d'enfermement. »

Yacine

« Je me plais beaucoup ici. La neige, la montagne vont me manquer même si je vais être content de retrouver ma famille, mon chat et mon téléphone portable, et de reprendre le foot. »

GRUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

La pauvreté n'est pas une fatalité



La lutte contre la pauvreté fait partie de ces combats dont la bataille est longue, comme la plainte à la Halde et l'*Atlas des inégalités*.

Lors du dernier conseil municipal, nous avons voté un vœu pour demander le prélèvement sur les grandes fortunes pour faire face à la crise sanitaire. Cela fait suite à l'appel des 200 maires de villes populaires pour obtenir 1 % des 100 mil-

liards d'euros du plan de relance. Même si nous nous félicitons que nos batailles aient payé, il faut bien se rendre compte que la balance penche vers des plus fortunés qui tirent vingt fois plus de « bénéfices » que les territoires populaires. Il est donc temps le gouvernement prenne ses responsabilités afin, qu'au-delà de l'égalité, il soit dans une réelle démarche d'équité en taxant les grandes fortunes. A l'échelle de La Courneuve, nous faisons de la lutte contre la pauvreté l'un des fers de lance de nos politiques publiques. Parce que nous sommes convaincu-e-s que la pauvreté n'est pas une fatalité, et que la dignité doit être une réalité pour tout-e-s, nous devons faire preuve de pugnacité et de créativité. Le « dispositif anti-pauvreté courneuvien » en est l'illustration parfaite, et nous entamons les travaux pour permettre au plus grand nombre de sortir de la pauvreté extrême. ●

Laure Roux, conseillère municipale.

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Face à la précarisation et l'isolement
des étudiant.e.s, agissons !



Les étudiantes et les étudiants, plus généralement les jeunes, subissent de plein fouet la crise sanitaire, avec la fermeture des établissements, le manque de lien social, l'insuffisance d'équipements informatiques pour certains, et l'arrêt brutal des « petits boulots »... Pourtant ce ne sont pas les solutions qui manquent. Les initiatives des collectivités locales, comme la nôtre, sont

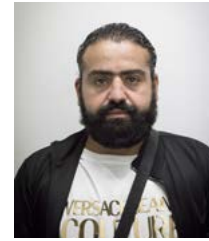
les bienvenues. Mais, disons-le, elles ne suffiront pas face à l'ampleur et la durée de la crise. Il est urgent de les mettre immédiatement en œuvre, contrairement à ce que dit la ministre de l'Enseignement supérieur qui réfutait encore récemment l'idée du RSA pour les jeunes de moins de 25 ans en invoquant « Le RSA pour les jeunes, c'est tout simplement la Bourse ». Et puis, il faut en finir avec ce verbiage de l'idéologie libérale du siècle dernier sur l'assistanat. De nombreux pays en Europe ont depuis longtemps élargi les minima sociaux aux jeunes de moins de 25 ans.

Si l'appellation RSA jeunes déplaît, appelons-le comme on veut : allocation d'autonomie, minimum jeunesse... Mais il y a urgence ! La jeunesse est précarisée, isolée, oubliée depuis le début de la crise sanitaire : ne la négligeons plus, aidons-la ! ●

Sabrina GANESWARAN, Conseillère municipale de La Courneuve

CITOYEN ENGAGÉ

Reconstruisons notre ville,
nous sommes prêts...



Les élections municipales sont derrière nous, et la crise sanitaire sans précédent nous a confisqué un peu de démocratie et de liberté, et c'est à ce titre que je tenais pour cette rubrique à présenter et reformuler mes excuses auprès de ceux que j'ai pu blessé pendant cette campagne. Les périodes électorales sont toujours chahutées, elles laissent parfois certains, moi le premier, ne pas contrôler ses propos qui

ressemblent à un petit « jeu » maladroite certes mais sans aucune volonté de nuire aux valeurs de notre république. L'objectif de ma politique pour notre ville, c'est le bonheur. L'objectif de ma politique, c'est la liberté. Et c'est dans cette liberté que chacun peut faire son bonheur. Aujourd'hui un nouveau conseil municipal est dirigé par Mr Gilles Poux pour son dernier mandat, ce pouvoir politique est là parce qu'il est la décision des citoyens Courneuvien et Courneuvienne. Construisons ensemble pour notre ville, cette transformation sociale, soyons prêt à créer des formes nouvelles de démocratie participative, il faut en finir avec la centralité des décisions locales. Le projet de société de la courneuve est simple. C'est à dire « Démocratie ». Aujourd'hui, l'idée de la démocratie est bafouée par ceux même qui se posent en donneurs de leçons pensées jusqu'au bout. Mais que veux dire démocratie ? Pouvoir du peuple (demos). Le peuple est fait d'individus et ils doivent aussi avoir le pouvoir (cratie) en tant que membres du peuple : ça veut dire que le peuple doit être libre. ●

Mohammed Bekhtaoui, conseiller municipal

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps
à la rédaction du journal.



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Nous défendons inlassablement
vos intérêts et votre cyber-liberté !



Nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère, comparable à la révolution industrielle. Pour préserver la cyber-liberté, certains ont payé très cher, à l'image de Julian ASSANGE avec wikipedia. Pour nous souvenir de son combat, nous estimons qu'il est normal de donner son nom au square de data center interxion (ex-site d'Eurocopter). Au même titre, il est important de donner des noms de

femmes mémorables à des structures publiques. Nous déplorons qu'aucun combat n'ait été engagé en ce sens lors de récentes inaugurations, comme, par exemple, le Centre administratif, le Centre municipal de santé, la Médiathèque... Êtes-vous contre le prolongement du bus 302 jusqu'à la nouvelle gare T11 passant par le parc ? Des navettes ? La création de structures d'emploi, de sport ou encore de loisirs ? Un revenu universel pour tous ? 2500 plantations d'arbres ? La sécurité routière ? L'aide au permis de conduire, de projets pour les 5000 élèves ? Des structures de santé pour pallier le désert médical ? Des embauches locales pour JO ? Le recrutement de plus de 10 policiers municipaux et 25 policiers pour les 4 routes ? Nous avons l'écoute et le soutien de la majorité municipale pour réaliser notre programme et développer votre bien-être, même si nous n'avons obtenu que 7.89 %, nous défendons inlassablement vos intérêts... ●

Amirdine Farouk, conseiller municipal

L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés
au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Remise en forme

1, 2, 3... bougez!

Chaque mardi, les Courneuvien-ne-s de plus de 60 ans peuvent participer à des activités sportives collectives en plein air proposées par la Maison Marcel-Paul.



Remise en forme des seniors au parc de la Liberté.

Le froid glacial, le vent et les flocons de neige? Ce n'est pas cette météo fâcheuse qui va entamer la détermination et l'enthousiasme de la dizaine de seniors chaudement vêtus et équipés qui se regroupent dans le parc de la Liberté, ce mardi 9 février, pour une séance de remise en forme. « J'ai pris deux kilos, je dois les perdre! » tonne Christiane. Moi je pars sur les 72 ans, mais je ne prends

jamais la voiture : ce matin, je suis allée au marché d'Aubervilliers à pied. » Lumin, 74 ans, glisse en souriant qu'elle commence quant à elle à sentir le poids des années. « L'âge, c'est dans la tête! » clame l'éducateur sportif municipal Farid Djema, les bras chargés de coupelles aux couleurs fluo qu'il va disposer au sol pour certains exercices.

Cette séance s'inscrit dans un projet initié en 2019 par la Fédération sportive

et gymnique du travail de Seine-Saint-Denis (FSGT 93), avec le soutien du département, pour proposer des cycles d'activités physiques adaptées aux personnes de plus de 60 ans. À La Courneuve, le projet s'est construit en partenariat avec la Maison Marcel-Paul et l'Office municipal des sports (OMS). Spécialisé dans le sport santé, Farid Djema avait conçu un premier programme qui a tourné court, à cause

des confinements et de l'interdiction de faire du sport en intérieur. Alors l'éducateur a adapté le contenu pour proposer aux seniors douze séances à effectuer en extérieur cette fois. Le programme prend évidemment en compte les éventuelles pathologies des participant-e-s, munis d'un certificat médical. « Je sais que tu as un problème au genou, mais je ne me souviens plus auquel », lance Farid Djema à Jocelyne. « Aux deux! » répond-elle dans un fou rire. « Moi, c'est à la hanche que j'ai mal », s'amuse Christiane.

Marche, assouplissements, renforcement musculaire... pendant une heure, les seniors vont réaliser des exercices tout doux, pour conserver ou regagner de l'autonomie physique, et travailler aussi leur équilibre et leur coordination, un moyen efficace pour prévenir les chutes. « Beaucoup d'entre eux ne sont pas sortis de chez eux pendant longtemps, ils ont besoin de se remettre en forme, note Anne Beauvils, responsable de la Maison Marcel-Paul. Au-delà de l'aspect sportif, c'est aussi très important pour eux de se revoir et de se retrouver autour d'un rendez-vous. Lors de la première séance, il y a même des adhérents qui sont passés juste pour faire un coucou! » Fermée au public à cause de la crise sanitaire, la structure municipale propose des activités en ligne (ateliers numériques et exercices de mémoire) et ouvrira une nouvelle session d'activités physiques en plein air si les seniors en (re)demandent. ●

Olivia Moulin

Informations et inscription auprès de la Maison Marcel-Paul par téléphone, au 01 43 11 80 62, ou par mail, à maison.marcel.paul@ville-la-courneuve.fr

Jeunesse

Des vacances actives

La Ville offre aux jeunes des stages sportifs gratuits pour bouger son corps et s'aérer la tête.

Vos enfants ont besoin de se dépenser? Si les activités physiques scolaires et extrascolaires en intérieur sont suspendues jusqu'à nouvel ordre à cause de la crise sanitaire, elles et ils peuvent taper dans un ballon, courir ou smasher dans la balle au stade Géo-André pendant ces congés d'hiver*! Du lundi au vendredi, de 10h à 12h et de 13h30 à 17h, le service des Sports organise des stages pour les jeunes à partir de 10 ans. Au programme: multi-activités (football, rugby, athlétisme...) et tennis de table le matin, et multi-activités et tennis l'après-midi. Afin de garantir la sécurité sanitaire de tou-te-s, le port

du masque et le lavage des mains au gel hydroalcoolique à l'entrée du stade sont obligatoires.

Pour participer à ces stages et aux activités qui seront proposées en 2021, il suffit de se procurer la carte « Sport-Loisirs » au service des Sports (57, rue du Général-Schramm. Tél.: 01 49 92 60 80) ou auprès des éducateur-trice-s sur les terrains de proximité. Un certificat médical d'aptitude à la pratique sportive et deux photos d'identité sont nécessaires pour l'inscription. ● O.M.

*Ce programme est susceptible de modification ou d'annulation en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.



Action culturelle

Le théâtre à bonne école

Fermé au public, mais pas à l'arrêt. Même s'il ne peut plus accueillir de spectacles à cause de la crise sanitaire, le centre culturel Jean-Houdremont poursuit ses missions dans les établissements scolaires.



Le comédien Alexandre Prince, de la compagnie Le Théâtre du Phare, (re)monte sur les planches pour les enfants de la ville afin d'interpréter un conte initiatique africain : *Venavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien*.

C'est la première fois que je me retrouve au premier rang ! » s'amuse un garçon du centre de loisirs Rosenberg en s'installant sur un banc dans une grande salle de l'école Paul-Doumer, ce mercredi 3 février. « Moiaussi ! » lancent en chœur trois de ses camarades. Normal : pendant une heure, ces enfants ne sont plus des élèves, mais des spectateur-riche-s, sous ce préau fermé transformé en salle de spectacle. Face à elles et eux, le comédien Alexandre Prince s'apprête à jouer *Venavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien*, un conte initiatique africain sur le deuil fraternel ponctué de moments d'humour, de la compagnie en résidence Le Théâtre du Phare, qui devait initialement avoir lieu au centre culturel Jean-Houdremont. Portes closes depuis fin octobre, comme tous les lieux culturels, la structure municipale s'organise et se réinvente pour faire vivre le spectacle autrement. Elle continue ainsi à accueillir en résidence des artistes et des compagnies, et à mener des actions culturelles en milieu scolaire.

Écoles, collèges et lycées sont devenus des refuges où les spectacles peuvent se tenir « en vrai », dans le strict respect des mesures sanitaires évidemment. « On essaie de jouer dans ces établissements les formes qui s'y prêtent », explique Yasmine Di Noia, responsable des relations publiques et des actions artistiques et culturelles du centre Jean-Houdremont.

Aller à la rencontre des publics hors les murs

Un comédien narrateur, un ingénieur son et lumière et un décor fait de quelques structures en bois qui s'encastrent telles des poupées russes : le spectacle *Venavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien* est justement adapté aux représentations hors les murs. « C'est génial de pouvoir aller à la rencontre du public, on fait ce métier pour ça ! commente Alexandre Prince. Et je me rends compte que, comme ils sont un peu chez eux, dans un lieu moins protocolaire qu'un théâtre en tout cas, les enfants se montrent très à l'aise. »

Après la représentation, le comédien leur propose d'ailleurs de partager leur ressenti et de poser des questions. « C'était la maman, ça ? » lui demande un enfant en désignant l'une des structures en bois. « Oui, répond-il. Une forêt, des personnages, une statuette... On peut représenter plein de choses différentes avec ces objets, ça fait travailler votre imagination, c'est la magie du théâtre ! »

Après Paul-Doumer, le conte est programmé dans les écoles élémentaires Charlie-Chaplin et Rosenberg, où il s'inscrit au cœur des Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) mis en place par la municipalité. En plus du spectacle, les élèves de CE1 vont présenter une exposition des attrape-rêves qu'elles et ils ont conçus et réalisés avec les artistes du Théâtre du Phare. Et une autre création de la compagnie a été jouée hors les murs au lycée Jean-Zay à Aulnay-sous-Bois. Elle devrait l'être également au lycée professionnel Arthur-Rimbaud. Pour les jeunes, le spectacle continue. ● O.M.

DES ACTIVITÉS À FAIRE EN FAMILLE PENDANT LES VACANCES

Malgré la fermeture des cinémas, musées, parcs d'activités..., il y a toujours des possibilités pour faire prendre un grand bol d'air et de culture aux enfants et adolescent-e-s. Sélection.

UNE PROJECTION CINÉFAMILLE À LA MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Un marin échoué sur une île va sympathiser avec ses minuscules habitant-e-s, les Lilliputiens. Adapté du roman satirique éponyme, le film *Les Voyages de Gulliver* sera à l'honneur le 24 février de 15h à 17h. Inscription obligatoire. Lire agenda page 15.

UN JEU DE PISTE INTERACTIF GÉANT À TRAVERS PARIS ET L'ÎLE-DE-FRANCE

Du quartier autour de la tour Eiffel au village médiéval de Provins, en passant par les abords du Stade de France à Saint-Denis, l'application Paris Région Aventures propose trente aventures sous forme de balades d'une heure et demie autour d'objets mystères à trouver, d'énigmes à résoudre ou encore de personnages à collectionner.

Application à télécharger gratuitement sur l'Apple Store ou Google Play.

DES ACTIVITÉS CRÉATIVES EN LIGNE AVEC LE MUSÉE DU LOUVRE

Gravure, tangram, sculpture... En plus de proposer des visites virtuelles de ses collections, comme de nombreux musées, le Louvre permet aux enfants de 5 à 12 ans et à leurs parents de s'initier à diverses techniques de création grâce à une série de tutos ludiques.

Rendez-vous sur <https://petitlouvre.louvre.fr/>

UNE BALADE DANS LE PARC DE CHANTILLY

Si le château de Chantilly est fermé au public, ses 115 hectares de parc restent accessibles : l'occasion de découvrir trois types de jardin – français, anglais et anglo-chinois –, d'admirer fontaines, jets et miroirs d'eau et de croiser des cygnes, des canards et... des kangourous, dont Ice, le célèbre wallaby albinos.

Tarif : 6 euros, gratuit pour les moins de 7 ans. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h30 à 17h30.

Cadre de vie

Des caméras contre les dépôts sauvages

Gravats, ordures ménagères, mobilier... avec quelque 30 000 tonnes de déchets enlevés chaque année, les dépôts sauvages représentent un problème de taille pour l'Établissement public territorial (EPT) Plaine Commune, chargé du nettoyage de l'espace public. Face à ces incivilités, il va expérimenter cette année le déploiement d'une vingtaine de caméras fixes et nomades dans quatre villes du territoire, dont La Courneuve, selon une cartographie des dépôts sauvages établie à partir des observations de ses agent-e-s et des signalements des habitant-e-s sur la plateforme Allo Agglo.

L'objectif ? Constat et verbaliser ces infractions, en lien avec les polices municipales. « La législation a considérablement évolué, explique Alain Feraud, référent territorial pour la gestion de la voirie à la Direction du cadre de vie Aubervilliers / La Courneuve de Plaine Commune. Avant, les systèmes de vidéo-protection n'avaient qu'un rôle préventif dans la lutte contre les dépôts sauvages. Désormais, la loi du 10 février 2020



Grâce à l'installation de caméras, les dépôts de déchets sauvages seront sanctionnés.

relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire autorise l'utilisation des caméras pour verbaliser les déposeurs ».

Cette même loi introduit une autre nouveauté, la responsabilité pécuniaire du titulaire du certificat d'immatriculation lorsque l'infraction est commise avec un véhicule. Capables de lire les plaques

d'immatriculation de nuit et sous un angle improbable, les caméras permettront donc de faciliter des poursuites avec de lourdes sanctions pénales à la clé pour les déposeurs : de 1 500 à 3 000 euros d'amende en cas de récidive pour les particulier-ère-s et jusqu'à 75 000 euros d'amende et/ou deux ans de prison pour les entreprises. ● Olivia Moulin

ALLO AGGLO, LA PLATEFORME À VOTRE ÉCOUTE

Vous voulez signaler des dépôts sauvages ou un éclairage défectueux ? Demander un bac poubelle ou une permission de voirie ? Pour toutes vos démarches concernant l'espace public (assainissement, déchets, voirie, parcs et jardins, et propreté), Plaine Commune met à votre disposition le service gratuit Allo Agglo.

Vous pouvez le contacter :

– par téléphone au 08 00 07 49 04, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, et le samedi matin de 8h30 à 12h30

– via l'application Plaine Commune

– en ligne à l'adresse suivante :

<https://plainecommune.fr/allo-agglo/>



Réunir ses instances statutaires durant la crise sanitaire Covid-19

Assemblée générale et Instances d'administration

REPORT POSSIBLE

À noter : certaines associations sont soumises à une obligation légale, réglementaire ou statutaire de faire approuver leurs comptes dans les 6 mois qui suivent la fin de leur exercice.

Pour elles, prorogation de 3 mois pour :

- approuver les comptes annuels ;
- convoquer l'AG chargée de procéder à cette approbation des comptes ;
- produire le compte-rendu financier d'une subvention.

Cette mesure s'applique à toutes les associations qui ont clôturé leurs comptes entre le 30 septembre 2019 et le délai d'un mois après la date de cessation de l'état d'urgence sanitaire.

VISIO/AUDIOCONFÉRENCE* POSSIBLE

Même si les statuts ne le prévoient pas (voire l'interdisent).

Conditions à respecter. Le dispositif de visio/audioconférence doit :

- permettre l'identification des membres ;
- garantir la participation effective des membres ;
- permettre la retransmission simultanée et continue des débats et délibérations.

Cette mesure s'applique à toutes les délibérations, même celles qui portent sur les comptes annuels.

PROCÉDURE ÉCRITE* ENTRE LES MEMBRES POSSIBLE

Consultation écrite

- débats exclusivement écrits ;
- absence totale de réunion ;
- bulletin de réponse par message électronique dans le délai fixé par l'organe compétent pour convoquer l'AG.

Vote par correspondance

Les membres adressent un formulaire de vote, éventuellement électronique, qui sera utilisé :

- soit pour compléter la consultation écrite ;
- soit pour être pris en compte lors de la réunion à laquelle ils ont été convoqués.

Possibilité d'envoyer son mandat par message électronique.

* dispositions applicables aux réunions devant se tenir jusqu'au 1^{er} avril 2021 (voire 31 juillet 2021)
Pour en savoir plus : www.associations.gouv.fr/report-des-instances-associatives-ag-ca-un-schema-pour-comprendre.html

État civil

NAISSANCES

JANVIER

• 15 Jayden Gregoire Tirere • 21 Zulkift Ahamad Munsif • 22 Ylyan Mingiele • 22 Ylena Kebdi • 22 Sohan Moni Seddaoui • 26 Sara Tlatii • 27 Szrrat Estrela Ribeiro Singhi • 28 Omar Mkacheri • 28 Néhémie Lourdessamy • 28 Malia Konte Mendil •

FÉVRIER

• 1 Elif Frelicot •

DÉCÈS

• Sérafin Matéos • Annita Fabiano ép. Diard • Jean Biger • Rabia Habri ép. Medj • Bachir Abdallah • Samir Driouach • Sadok Boudokhane • Serge Hennequin • Doula Mahammedi ép. Kabene •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• Mme la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.**

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. - Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 18h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.

18 FÉVRIER

ATELIER LES MÉDIAS C'EST NOUS



Premier atelier sur le thème « Représentations, images et préjugés : communiquer, c'est se comprendre ». **Espace jeunesse Guy-Môquet, à 17h. Atelier accessible sur inscription sur le compte Instagram @lesmediascestnous ou par mail à LesMediasCestNous@ville-la-courneuve.fr**

19 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE ATELIER DE CONVERSATION

Moment convivial d'échanges entre les participant-e-s et les bibliothécaires sur des sujets d'actualité ou du quotidien. **Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h.**

MÉDIATHÈQUE ATELIER NUMÉRIQUE LUDIQUE

Initiez-vous à la modélisation du personnage du jeu vidéo *Among Us*. **Médiathèque John-Lennon, à 16h. Sur inscription : 01 71 86 34 70.**

20 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE JEU VIDÉO

Séance de jeu vidéo sur console. Au programme : *Just dance*. **Médiathèque John-Lennon, à 15h.**

JUSQU'AU 20 FÉVRIER

EXPOSITION « GRAVE BIEN »



Entrez dans l'univers de Joëlle Jolivet : l'illustratrice aux multiples talents vous invite dans son monde, avec ses costumes, ses animaux, ses paysages.

Médiathèque Aimé-Césaire. Plus d'infos au 01 71 86 37 37.

23 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE ATELIER

Atelier scientifique : « Viens créer un phare ». **Médiathèque John-Lennon, à 15h.**

ATELIER LES MÉDIAS C'EST NOUS

Deuxième atelier sur le thème « Représentations, images et préjugés : communiquer, c'est se comprendre ». **Espace jeunesse Guy-Môquet, à 15h. Atelier accessible sur inscription sur le compte Instagram @lesmediascestnous ou par mail à LesMediasCestNous@ville-la-courneuve.fr**

24 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE PROJECTION

Séance *Les Voyages de Gulliver*, film fantastique britanno-américain, réalisé par Jack Sher. **Médiathèque John-Lennon, à 15h.**

ANIMATION BALADE AUTOUR DU LAC

Équipés de jumelles (fournies par l'animatrice), partez à la découverte du parc et des oiseaux qui y vivent. Une promenade commentée à la rencontre de ces drôles d'espèces, parfaitement adaptées à la vie sur l'eau ! **Rendez-vous à la Maison du parc, de 14h à 16h. Inscription obligatoire : https://parcsinfo.seinesaintdenis.fr/les-parcs/parc-georges-valbon/agenda-hiver/balade-autour-du-grand-lac À partir de 6 ans.**

25 FÉVRIER

PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Opération de nettoyage dans le quartier Verlaine (Cité Albert-1^{er}). **De 6h à 13h.**

MÉDIATHÈQUE « BIFURCAÇÕES »

Spectacle en français et portugais du Brésil. **Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h. À partir de 6 ans.**

ASSOCIATION TEAM LECTURE

Rendez-vous à 10h30 via Zoom pour l'échange sur la sélection jeunesse et à 20h30 sur Zoom toujours pour l'échange sur la sélection adulte. Contactez l'association Orphanco pour connaître la sélection de livres jeunesse (0-12 ans) et adulte à lire durant les vacances. **Association Orphanco, tél. : 07.83.58.34.61 ou association.orphanco@gmail.com**

ATELIER LES MÉDIAS C'EST NOUS

Troisième atelier sur le thème « Représentations, images et préjugés : communiquer, c'est se comprendre ». **Espace jeunesse Guy-Môquet, à 16h. Atelier accessible sur inscription sur le compte Instagram @lesmediascestnous ou par mail à LesMediasCestNous@ville-la-courneuve.fr**

28 FÉVRIER

PARC DÉCOUVERTE DES OISEAUX

Apprenez à observer et à reconnaître les nombreuses espèces d'oiseaux qui peuplent le parc en toute saison. Sortie consacrée aux personnes souhaitant s'initier à l'observation et à l'identification des oiseaux. **Rendez-vous à la Maison du parc, de 9h à 12h. Prévoir une tenue adaptée et une paire de jumelles (prêt possible sur place). Inscription obligatoire ici : https://parcsinfo.seinesaintdenis.fr/les-parcs/parc-georges-valbon/agenda-hiver/decouverte-des-oiseaux-du-parc-2661**

4 MARS

PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Opération de nettoyage dans le quartier Mairie (rue Émile-Zola). **De 6h à 13h.**

JUSQU'AU 5 MARS

ENFANCE INSCRIPTIONS AUX SÉJOURS

La Ville tient à proposer des séjours de printemps aux enfants de 4 à 12 ans. Même si les départs restent suspendus à l'évolution de la crise sanitaire et aux décisions à venir du gouvernement, les inscriptions sont ouvertes en cas de maintien des séjours. **Toutes les informations sur lacourneuve.fr**

11 MARS

PROPRETÉ GRANDE LESSIVE



Opération de nettoyage dans le quartier Mairie (rue Suzanne-Masson). **De 6h à 13h.**

JUSQU'AU 29 MARS

ÉCOLE INSCRIPTIONS EN MATERNELLE

Si votre enfant a 2 ans (né en 2018), pensez à l'inscrire à l'école maternelle. L'instruction est dorénavant obligatoire dès 3 ans ! Comment s'y prendre ? C'est simple : rassemblez les papiers nécessaires (originaux + photocopies) et apportez-les dans la période donnée au Pôle administratif : livret de famille ou acte de naissance de l'enfant, avis d'imposition 2020, carnet de santé avec vaccinations à jour, justificatif de domicile (contrat de location, acte de propriété, factures, quittance de loyer...), certificat de radiation pour les enfants ayant déjà été scolarisés. Pour les personnes hébergées : en plus des pièces ci-dessus, contrat de location de l'hébergeant (si bailleur privé) ou dernière quittance de loyer de l'hébergeant (si bailleur public). **Pôle administratif Mécano 58, avenue Gabriel-Péri/3, mail de l'Égalité aux horaires d'ouverture.**

Une AIDE pour NOUS
Une AIDE pour NOUS
Une AIDE pour NOUS

Vous avez entre 18 et 23 ANS, vous êtes étudiant ou en recherche d'emploi, la Ville vous accorde UNE AIDE DE 100 EUROS.

Pour plus d'information

→ lacourneuve.fr

JUSQU'AU 15 MARS

JEUNESSE UNE AIDE DE 100 EUROS

Les jeunes, étudiant-e-s ou en recherche d'emploi, âgés de 18 à 23 ans peuvent bénéficier d'une aide municipale de 100 euros.

Rendez-vous sur https://aidejeunesse.ville-la-courneuve.fr/ pour faire une demande. Plus d'information sur lacourneuve.fr

MAISONS POUR TOUS DÉCOUVREZ LE PROGRAMME

Les Maisons pour tous Youri-Gagarine et Cesária-Évora restent ouvertes pendant les vacances d'hiver. Pour tout connaître des activités proposées, contactez-les :

MPT Gagarine, 58, rue Anatole-France. Tél. : 01 49 92 60 90.

MPT Évora, 55, avenue Henri-Barbusse. Tél. : 01 71 89 66 00.

Sharon Merlin, secouriste

« J'ai toujours bien aimé aider les autres »

Sport, bénévolat, dessin, travail... à tout juste 20 ans, la Courneuvienne Sharon Merlin arrive à se démultiplier en suivant toujours un seul cap : celui de la justice et de l'entraide.

Elle porte des vêtements siglés Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS) et une détermination à la fois douce et sans faille. Après l'entretien, elle se rendra bénévolement pour la troisième soirée consécutive au gymnase Jean-Guimier afin de donner de la nourriture, des vêtements et de l'attention aux personnes sans-abri accueillies jusqu'au matin dans le cadre du plan Grand Froid (lire page 5). Un programme digne d'un marathon, après une journée de travail debout à effectuer des tests antigéniques auprès de collégien-ne-s et de lycéen-ne-s volontaires pour l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France. « Je suis assez fatiguée, avoue-t-elle. Mes parents sont fiers de moi, mais ils voudraient que je dorme un peu ! J'ai toujours bien aimé aider les autres, j'allais acheter des baguettes pour les petites mamies de mon quartier. »

Son quartier, c'est le Vieux-Barbusse où elle vit avec ses parents et ses frères et sœur, et où les valeurs d'entraide et de solidarité font son quotidien depuis l'enfance. « On se retrouve entre voisins sur la pelouse et on prend des nouvelles, on se rend service les uns les autres », raconte-t-elle. Aînée de sa fratrie, Sharon Merlin s'occupe volontiers de ses plus jeunes frères, qu'elle emmène à la piscine ou au parc Georges-Valbon pour jouer avec eux. L'école n'a pas été son truc. « J'aimais bien assister aux cours, mais pas faire les devoirs chez moi. La maison, c'est fait pour se reposer et décompresser ! » confie-t-elle en souriant. Sauf qu'elle n'est vraiment pas du genre à se reposer : elle



On peut être touché par certaines histoires, mais j'essaie de garder une distance pour ne pas craquer. »

peut passer des heures, des nuits, à dessiner au marqueur peinture Posca « des personnages qui sortent de l'ordinaire », souvent inspirés de héros de comics ou de sa série animée fétiche, *Rick et Morty*. Elle dessine pour elle et pour les autres, pour faire plaisir ou pour répondre à une commande. Mal orientée, elle n'obtient pas son bac Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG), mais elle ne renonce pas pour autant à décrocher des diplômes. « Je voulais travailler et gagner de l'argent. » En 2019, après avoir accompagné un oncle à sa formation de surveillant de baignade à Béatrice-Hess, elle décide de se tourner vers ce dispositif d'accompagnement et de

soutien financier mis en place par la Ville en partenariat avec la FFSS. Sportive, « très sportive » même, elle a déjà fait de la natation et pendant neuf ans de l'athlétisme, glanant au passage la troisième place à l'épreuve de 4 060 mètres juniors femmes aux championnats de France de cross-country. « Je voulais m'ouvrir plus, avoir plus confiance en moi », explique-t-elle. Brevet de surveillant de baignade (BSB) et Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA), Bafa, diplômes de secourisme... Sharon Merlin enchaîne et réussit les formations tournées vers les autres avec une énergie qui semble inépuisable. Même chose pour les missions de bénévolat : avant le plan Grand froid, elle a fait de nombreuses gardes Samu et maraudes sociales. « On peut être très touché par certaines histoires, mais j'essaie de garder

une distance pour ne pas craquer, commente-t-elle. Au gymnase Jean-Guimier, on a vu une maman et sa petite fille qu'on n'avait jamais vues avant, je me suis dit que ce n'était vraiment pas normal. » Heureusement, elle s'est liée d'amitié avec d'autres secouristes bénévoles de la FFSS, comme les chefs d'équipe Camille et Ismaël, et passe de bons moments avec eux. « On s'est bien entendu tout de suite, on a tous un peu la même vision des choses. » Et après ? Elle compte « devenir gendarme », un métier auquel elle aspire depuis toute petite pour « qu'il y n'ait plus d'injustices ». Comme elle n'a pas le bac, elle explique qu'il « faudra commencer au plus bas de l'échelle, comme gendarme adjoint volontaire ». Graver des échelons, c'est quelque chose qu'elle saura faire sans problème. ●

Olivia Moulin



Léa Desjours